

La Supply Chain Finance s'invite au Congrès Fapics



Michel Ducroizet et Caroline Mondon, respectivement Président et Directrice Générale de Fapics



Le Congrès Fapics 2016, qui s'est déroulé vendredi 8 juillet dans les locaux de Sanofi à Gentilly (94), a fait la part belle au thème de la Supply Chain Finance. Après quelques mots d'introduction de Michel Ducroizet et Caroline Mondon, respectivement Président et Directrice Générale de Fapics, Yves Dallery, Associé chez Diagma, a animé une matinée composée d'une master class, puis d'une table ronde sur le sujet de l'interaction entre les fonctions Supply Chain et Finance. « Les directeurs Supply Chain ont besoin de connaître l'impact financier de leurs décisions », a-t-il déclaré avant de passer la parole à Christoph Lenhart, ex-Président de l'Association Tocico. Celui-ci a présenté le nouveau Serious Game porté en France par Fapics. Sur le principe du jeu The Fresh Connection, dont la manche finale française se déroulait parallèlement au congrès, The Cool Connection est destiné aux Directeurs Supply Chain mais aussi au monde de la finance. « Il n'existe pas de flux physiques sans flux financiers et vice versa. Il existe des interdépendances entre ces décisions dont il faut tenir compte, ce jeu ajoute donc un volet sur les modalités de paiement par rapport au Fresh Connection », annonce Christoph Lenhart. « Ce jeu constitue une opportunité pour les Directeurs SC et Finance de trouver un terrain d'entente et d'échange », conclut Caroline Mondon.

La relation SC-Finance au cœur du sujet

Lors de la table ronde qui a suivi, plusieurs experts se sont efforcés de mettre en évidence l'intérêt d'une bonne collaboration entre les domaines de la Supply Chain et de la Finance. « Lors de nombreuses missions, nous ressentons très tôt le besoin d'aligner Finance et SC pour repartir sur de bonnes bases, entame Olivier Dubouis, Associé chez Diagma. Il est d'autre part important de répondre à plusieurs questions telles que : comment valoriser l'obsolescence du stock ? Quel est le prix de revient des produits ? » « La relation avec la Finance doit être privilégiée, le Directeur SC a d'autant plus de liberté d'action que les comptes sont bons », estime Bernard Amaury, VP Supply Chain Globale chez Sanofi, un point sur lequel Hervé Hillion, Conseiller en SC pour Say Partners, a souhaité rebondir : « Le BFR est le point de rencontre entre la Finance et la SC car nous devons répondre aux 2 questions suivantes : Qu'est-ce qu'un bon niveau de BFR ? Le BFR est-il équilibré ? Le

De gauche à droite : Olivier Dubouis (Diagma), Laurent Grégoire (Supelec), Bernard Amaury (Sanofi), Catherine Schmitt-Weber (Oliver Wight) et Hervé Hillion (Say Partners)



financement de la SC est un sujet en pleine accélération », lance-t-il. Pour Laurent Grégoire, de la Chaire Supply Chain Supelec, les Directeurs SC doivent apprendre à parler finance s'ils veulent se faire comprendre de leurs homologues de la Finance : « La relation SC - Finance est au cœur du sujet. Nous devons traduire des termes comme « taux de service » en « pénalités financières » et parler du coût d'une mauvaise prévision des ventes. Les directeurs SCM doivent mieux comprendre la Finance et ses process », souligne-t-il. Enfin, pour Catherine Schmitt-Weber, Associée chez Oliver Wight, l'essentiel est la communication : « Il faut casser le paradigme. Je suis pour instaurer des forums pour que les 2 partis se parlent de façon régulière. Chez Oliver Wight, nous essayons d'associer les financiers à tous les niveaux du processus IBP [NDLR : Integrated Business Planning] », déclare-t-elle.

La Blockchain pour suivre les transactions entre acteurs de la SC

La thématique financière s'est conclue sur l'intervention de Christophe de Courson, Managing Director d'Argentic Groupe France qui, avec son expérience dans le domaine bancaire, a fourni quelques explications sur ce concept encore mal maîtrisé qu'est la Blockchain. « La Blockchain a été créée pour gérer le bitcoin, une monnaie qui bien que virtuelle, a aujourd'hui une valeur réelle. Il s'agit d'une base de données comportant des registres, ces registres représentent le suivi de transactions. Transposée à la Supply Chain, la Blockchain permettrait de suivre les transactions entre les acteurs de la SC. L'idée est de créer un consensus entre les chargeurs, transporteurs, importateurs, etc. La Blockchain permet d'établir une confiance entre les acteurs, en effet, chaque étape est notifiée dans la Blockchain et peut ensuite être consultée, il n'y a donc pas de place pour l'erreur. Les échanges peuvent être automatisés et les devices utilisés pour la renseigner fournissent la géolocalisation des différentes étapes. Il est donc très difficile de frauder ». Selon lui, la Blockchain est synonyme de gain de temps, de simplicité, et de transparence. C'est également, en automatisant la communication, un moyen de connaître les problèmes en temps réel et de les régler avant qu'il ne soit trop tard, ce qui devrait se traduire par une meilleure qualité de service. ■ PM



Christophe de Courson, Managing Director d'Argentic Groupe France